

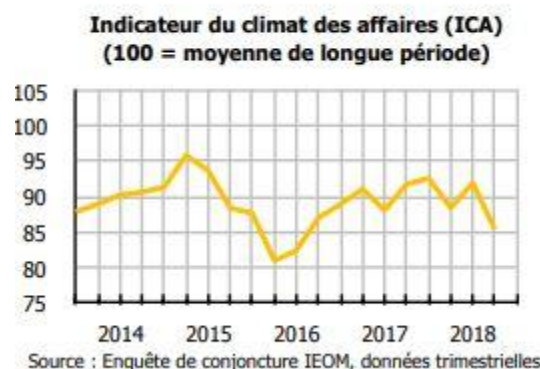
Nouméa, le 11 Janvier 2019

La conjoncture économique en Nouvelle-Calédonie au 3^e trimestre 2018

«Un trimestre atypique marqué par une poussée d'inquiétude»

L'IEOM a publié sa note d'analyse conjoncturelle pour le 3^e trimestre 2018

L'indicateur du climat des affaires (ICA), qui résume l'opinion des entrepreneurs calédoniens sur la conjoncture locale, oscille autour de 90 depuis la « sortie » de la crise du nickel début 2017 (100 est la moyenne sur longue période), c'est-à-dire un niveau proche de celui qu'il avait en 2014/2015 avant la crise. Au 3^e trimestre 2018, l'ICA connaît une forte fluctuation vers le bas pour s'établir à 85,4 (-6,5 points par rapport au trimestre précédent). Cependant, l'analyse montre que la majeure partie de la baisse constatée provient de l'opinion des chefs d'entreprise sur la période à venir (composante prévue) et non de l'appréciation portée sur l'activité du 3^e trimestre lui-même (composante passée). Le caractère atypique de ce trimestre, marqué par l'imminence du referendum d'autodétermination mais aussi par le compte à rebours de la mise en place de la TGC, explique clairement cette montée de l'inquiétude, renforcée par ailleurs par les difficultés rencontrées par le secteur minier.



Les autres indicateurs économiques, stables ou mieux orientés (encours de crédit, épargne des ménages, habitat, emploi salarié), confirment plutôt une certaine hésitation de la conjoncture réelle. La hausse progressive de l'emploi salarié se poursuit ce trimestre, avec un niveau d'emploi qui semble se stabiliser dans le secteur privé. Parallèlement, la consommation des ménages se détériore avec un ralentissement de la croissance de l'encours des crédits à la consommation. La progression des investissements ralentit également restant portée principalement par les crédits à la construction et à l'habitat.

Au niveau sectoriel, l'activité est néanmoins moins bien orientée dans plusieurs secteurs. Confrontée à un retournement à la baisse des cours du nickel, et à des difficultés sur certains sites miniers, l'activité du secteur nickel se dégrade. Le secteur du BTP reste en proie à la morosité, les professionnels jugeant leurs carnets de commandes insuffisamment remplis. Le secteur du commerce connaît également des difficultés, liées à la préparation au passage en régime définitif de la TGC et se traduisant notamment par d'inhabituels et importants mouvements de déstockages. Seuls les secteurs primaires et touristiques semblent se stabiliser.

Pour lire la publication : [tendances conjoncturelles 3^e trimestre 2018](#)